

# DIALECTOMETRIE LEXICALE DES PARLERS SAWABANTU

Carl Ebobissé

Faculty of Letters and Social Sciences  
Yaounde, Cameroon

Les méthodes de la dialectométrie sont appliquées aux langues et/ou parlers suivants<sup>1</sup>, utilisés comme moyens de communication sur la côte camerounaise, dénommés par l'auteur 'sawabantu', et appartenant aux groupes A.20 et A.30 de Guthrie: le kole, le mboko, le kpe, le bubia, l'isu, le mongo, le pongo, le duala, l'oli, le bidiman, le mulimba, le batanga, le banoho, le bapuku et le yasa.

La comparaison de ces langues et/ou parlers a permis de dégager sept sous-ensembles dans ce groupe. Cette étude donne une idée beaucoup plus précise sur la proximité ou la divergence de ces parlers que la classification de Guthrie. En outre par la méthode dialectométrique on peut aboutir à la réduction du nombre - trop élevé - des langues camerounaises.

The author has used dialectometry to measure and classify certain languages and/or dialects spoken within the coastal region of Cameroon. These languages and/or dialects which the author has referred to as 'Sawabantu' belonging to groups A.20 and A.30 following Guthrie's classification are: Kole, Mboko, Kpe, Buba, Isu, Mongo, Pongo, Duala, Oli, Bidiman, Mulimba, Batanga, Banoho, Bapuku and Yasa.

The comparison of these languages and/or dialects has resulted in seven sub-groups. This study has produced more precise information on the proximity or distance between these languages and/or dialects than that of Guthrie. Furthermore, the use of dialectometry can reduce the number of Cameroon languages which have so far been overestimated.

## 1. LA DIALECTOMETRIE

### 1.1 DEFINITION

Le terme 'dialectométrie' désigne l'ensemble des méthodes et procédés permettant de mesurer la proximité ou les distances linguistiques entre les langues et/ou parlers d'une aire géographique déterminée, sur la base de phénomènes linguistiques propres à la région concernée. La dialectométrie est donc une subdivision de la dialectologie générale avec laquelle elle a en commun la notion de dialecte, mais dont elle diffère dans les buts et les méthodes.

### 1.2 BUTS

La dialectologie a pour tâche 'de décrire comparativement les différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et d'établir leurs limites' (Dubois, 1973:150). L'expérience prouve cependant, surtout en Afrique, qu'il n'est pas toujours facile de délimiter de façon claire et nette les frontières linguistiques existant entre les dialectes d'une langue, une région donnée pouvant être couverte par un continuum dialectal. Il s'avère, dans ces conditions, impossible

---

<sup>1</sup> L'article qui suit présente une partie des résultats - ceux de l'analyse lexicale - de mon projet de recherche n° FL 86-038, intitulé 'Etude lexicologique et morphologique des langues apparentées au duala' et financé par l'Université de Yaoundé. Les calculs dialectométriques ont été effectués entre mars et mai 1988 lors d'un séjour à l'Université de Cologne (RFA.), avec l'aide du Professeur Dr. Wilhelm J.G. Mohlig qui a eu l'amabilité d'introduire mes données dans son ordinateur pour exploitation. Qu'il trouve ici l'expression de ma plus profonde gratitude.

de situer objectivement la position d'un dialecte par rapport à tous les autres dialectes de la même langue.

Cette lacune de la dialectologie traditionnelle est comblée par la dialectométrie dont le principal but est de 'définir des parlers comme des systèmes de communication indépendants ou plutôt autonomes, sur la base de certains traits linguistiques et de leur distribution géographique, puis de classer les parlers autonomes d'une région cohérente comme des dialectes appartenant à un système de relation hiérarchique' (Mohlig, 1986:16). Les résultats obtenus par la dialectométrie peuvent aussi être le point de départ d'une politique linguistique (par ex. choix d'une langue régionale ou d'un dialecte de référence standard, alphabétisation, élaboration de manuels didactiques), ou alors servir de base pour la linguistique diachronique (par exemple étude de l'évolution des systèmes phonologiques, reconstruction d'une protolangue).

### 1.3. METHODE

Le principe de la dialectométrie est celui de la comparaison par paire. En partant d'un corpus présentant nécessairement des ressemblances et des divergences, tous les dialectes d'une région sont comparés entre eux. Mathématiquement le calcul dialectométrique se fait selon la formule suivante:

$$\frac{D \times (D - 1)}{2} \times E$$

où D représente le nombre de dialectes, et E le nombre d'éléments linguistiques à comparer.

Pour l'évaluation de la proximité linguistique, il faudrait prendre en considération:

- a) la distribution géographique des éléments linguistiques,
- b) les différents degrés de ressemblance ou de divergence de ces éléments (identité, divergence totale, divergence partielle morphologique, divergence partielle phonologique et divergence partielle accumulée)<sup>2</sup>.

### 1.4. LANGUES AFRICAINES ET DIALECTOMETRIE

La méthode dialectométrique a été appliquée pour la première fois aux langues africaines - celles de la région du Mont Kenya - par Mohlig (1974). Ces dernières années, beaucoup de langues africaines ont été analysées sous l'angle dialectométrique. Dans l'ouvrage de G. Guarisma et W.J.G. Mohlig (1986) - entièrement consacré à la dialectométrie des langues africaines - sont traitées plusieurs langues camerounaises (comme le banen, le bafia, le yambassa l'ewondo, le basaa, le baganté).

## 2. LES PARLERS SAWABANTU

### 2.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE ET CLASSIFICATION

Le sawabantu est composé d'une quinzaine de langues ou parlers utilisés comme moyens de communication sur la côte camerounaise et ayant en commun un certain

<sup>2</sup> Pour de plus amples informations sur la dialectométrie, cf. W.J.G. Mohlig (1980, 1983, 1986).

nombre de phonèmes linguistiques. Dans la presque totalité de ces langues, le mot *sawa* signifie 'la côte', 'le littoral'. Le sawabantu - qui, sur le plan linguistique, est l'équivalent du 'Coastal Bantu of the Cameroons' d'Ardener (1956) - est parlé dans trois provinces différentes: Province du Sud (pour le yasa, le bapuku, le banoho et le batanga), Province du Littoral (le mulimba, le bidiman, l'oli, le duala et le pongo), et Province du Sud-Ouest (le mongo, l'isu, bubia, le kpe, le mboko et le kole)<sup>3</sup>.

Dans la classification de Guthrie (1971:30-31), ces parlers sont repartis en deux groupes, à savoir:

A. 20	'Duala Group'
A. 21	Mboko
A. 22	Kpe (Bakwiri)
A. 23	Isu (Isubu)
A. 24	Duala
A. 25	Oli
A. 26	Pongo
A. 27	Mulimba
A. 30	'Bube-Benga Group'
A. 32a	banoho
A. 32b	bapuku
A. 33a	yasa

Il est à noter que le kole, le bubia, le mongo, le bidiman et le batanga ne figurent pas dans la classification de Guthrie.

## 2.2. DIALECTOMETRIE LEXICALE DES PARLERS SAWABANTU

### 2.2.1. Déroulement du travail

La comparaison lexicale des parlers sawabantu s'est déroulée en plusieurs phases:

**Première phase:** Recueil, pour tous les parlers, du corpus composé d'une liste de 632 mots;

**Deuxième phase:** Sur la base de cette liste de mots, établissement de correspondances phonologiques régulières entre les différents parlers<sup>4</sup>;

**Troisième phase:** Elaboration de fiches de comparaison pour chaque mot. Cent fiches ont été choisies pour l'analyse dialectométrique (cf. Annexe 2)<sup>5</sup>.

<sup>3</sup> Pour la répartition géographique de ces langues et/ou parlers, cf. annexe 1.

<sup>4</sup> Pour des raisons pratiques, les données ne peuvent pas être présentées, ici. Voici, néanmoins, le tableau des principales correspondances consonantiques (Annexe 3), une présentation beaucoup plus détaillée de toutes les correspondances étant prévue dans le cadre d'un autre travail. Les phonèmes précédés de l'astérisque sont ceux du protobantou.

<sup>5</sup> Lors des journées d'étude tenues au Centre de Recherche Pluridisciplinaire du CNRS à Ivry (France) du 2 au 5 juin 1980 et portant sur la dialectologie et le comparatisme en Afrique Noire, une liste principale de 100 mots et une liste de réserve de 30 mots devant servir pour des calculs dialectométriques ont été élaborées par les participants. Notre liste (cf. annexe 2) a été légèrement modifiée compte tenu des réalités régionales. C'est ainsi par exemple que les adjectifs, en nombre très réduit dans la région, n'ont pas été pris en considération. Notre liste a, du reste, les taux de ressemblance suivants avec celles d'Ivry: liste de 100 mots: 78%; liste de 130 mots: 98%.

**Quatrième phase:** Dépouillement de ces fiches selon les critères de ressemblance ou de divergence des formes. Les formes identiques ont reçu la même lettre, par ex. A, C, D; les formes partiellement identiques ont en outre été affectées de chiffres différents, par ex. A1, A2, C1, C2 etc. Les formes différentes ont reçu des lettres différentes.

Ainsi, en appliquant la formule  $\frac{D \times (D-1)}{2} \times E$  énoncée plus haut (cf.1.3), nous avons

obtenu pour les quinze parlers:

- 105 paires de comparaison pour les parlers
- 10500 paires de comparaison pour les mots.

**Cinquième phase:** Analyse dialectométrique à l'aide des programmes d'ordinateur décrits par M.W. Mohlig (1986:29-44) et conçus uniquement pour des calculs dialectométriques.

### 2.2.2. Présentation des résultats

L'ordinateur a sorti non seulement le pourcentage ( $\times 10$  pour éviter les fractions) des indices de ressemblance rangés par ordre décroissant de 890 à 300, mais aussi une matrice triangulaire de ces indices.

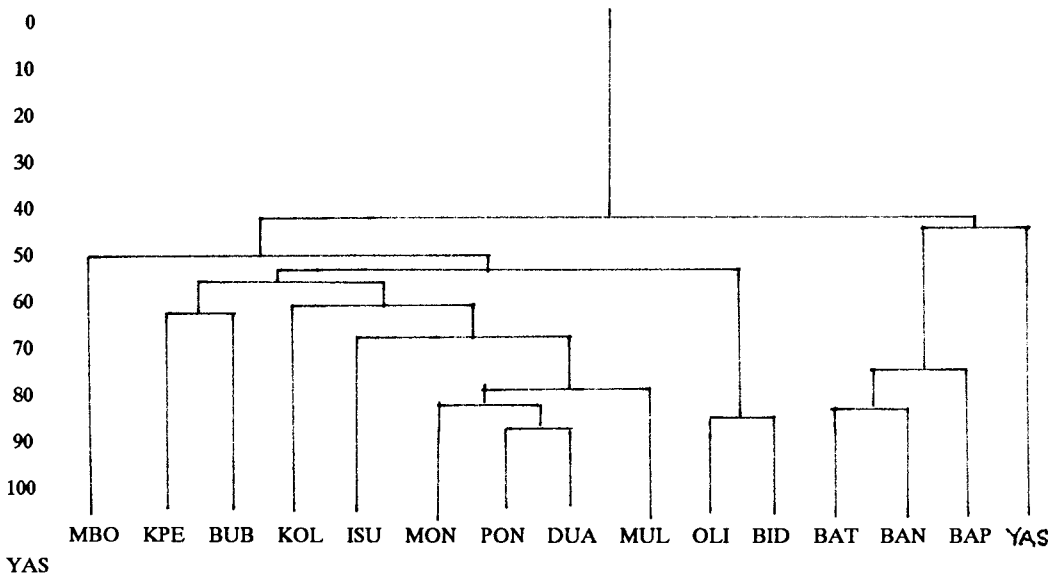
#### Matrice des indices de ressemblance

kole

606	mboko														
609	540	kpe													
652	600	703	bubia												
687	513	630	613	isu											
669	433	483	525	758	mongo										
611	398	448	470	618	800	pongo									
626	438	468	505	663	850	890	duala								
520	415	435	445	530	578	603	583	oli							
500	395	418	423	493	538	578	563	880	bidiman						
598	415	470	468	640	753	778	863	565	550	mulimba					
465	363	348	350	455	510	485	520	433	413	518	batanga				
437	330	325	328	423	463	473	518	390	355	510	853	banoho			
417	330	310	318	388	423	388	428	390	365	415	753	790	bapuku		
364	310	300	310	373	385	355	365	343	323	378	470	483	538	yasa	

### Dialectogramme

Sur la base des calculs sortis de l'ordinateur, nous avons élaboré le dialectogramme suivant:



Dans ce dialectogramme, les abréviations signifient:

MBO : mboko	PON : pongo
KPE : kpe	DUA : duala
BUB : bubia	MUL : mulimba
KOL : kole	OLI : oli
ISU : isu	BID : bidiman
MON : mongo	BAN : banoho
YAS : yasa	BAP : bapuku

Les chiffres de 0 à 100 représentent le pourcentage de ressemblance entre les différents parlers.

#### 2.2.3. Commentaire

Si nous fixons à 70% le total minimum de ressemblances que devraient avoir des dialectes d'une langue<sup>6</sup>, les résultats obtenus par la comparaison dialectométrique nous permettent de faire les regroupements suivants pour les parlers sawabantu:

1. mboko
2. kpe - bubia
3. kole
4. mongo-pongo-duala-mulimba-isu

<sup>6</sup> C'est le pourcentage généralement admis quand on parle de dialectes d'une langue. Les Résultats de la lexicostatistique et/ou de la dialectométrie devraient cependant être confrontés à ceux obtenus par des enquêtes sociolinguistiques. Dans ce cadre, il serait souhaitable que les tests d'intercompréhension élaborés par la Société Internationale de linguistique - surtout le test de Casad - soient appliqués dans la région où les langues et/ou dialectes qui nous concernent ici sont parlés.

5. oli-bidiman
6. batanga-banoho-bapuku
7. yasa

Ces regroupements donnent une idée beaucoup plus précise sur la proximité ou la divergence de ces parlers que la classification de Guthrie (cf. 2.1.). C'est ainsi par exemple que le mongo, le pongo, le duala, le mulimba et l'isu doivent être considérés comme des dialectes de la même langue. Dans le cadre de la planification linguistique, les mêmes manuels diadactiques peuvent être utilisés par les locuteurs de ces dialectes. Par la méthode dialectométrique, nous pouvons donc aboutir à la réduction du nombre - très élevé - des langues camerounaises.

Le groupe 6 nous permet d'illustrer le rôle que peut jouer la linguistique dans la reconstitution de notre histoire (cf. Ebobisse 1987). Si nous mettons côte à côte la proximité géographique et la proximité linguistique, nous obtenons le tableau suivant:

	Proximité géographique	Proximité linguistique
1) banoho-bapuku	8 km	79%
2) batanga-banoho	70 km	85,3%
3) batanga-bapuku	78 km	75,3%

Le degré de proximité linguistique le moins élevé (75,3%) se trouve entre le batanga et le bapuku, ce qui, à première vue, pourrait s'expliquer par la distance qui sépare les deux parlers (78 km). Si l'on considère cependant le fait que les parlers ayant le degré de proximité linguistique le plus élevé soit 85,3% - (batanga - banoho) sont séparés par 70 km et qu'ils n'ont aucun contact sur le plan géographique, alors que les parlers les plus proches géographiquement (banoho-bapuku: 8 km) ne représentent que 79% de ressemblances, on se rend compte que dans cette aire linguistique très homogène, la proximité géographique n'implique pas le degré de proximité linguistique.

Comment s'expliquent, dans ces conditions, les différents degrés de proximité linguistique? A notre avis, l'explication devrait être d'ordre historique. Les liens historiques unissant les locuteurs du banoho et ceux du batanga (donc les Banoho et les Batanga) sont certainement plus étroits que ceux unissant les Banoho et les Bapuku qui, pourtant, vivent côte - côte. A l'origine, les Batanga et les Banoho ont vraisemblablement cohabité. Les premiers se seraient alors séparés de leurs frères pour aller vivre à 70 km de Kribi, dans une région enclavée et très difficile d'accès. Une étude approfondie des traditions orales de nos populations dont les résultats seraient confrontés à ceux de la linguistique - mais aussi à ceux d'autres disciplines comme par exemple l'ethnologie ou la sociologie - pourrait nous aider à reconstituer notre histoire.

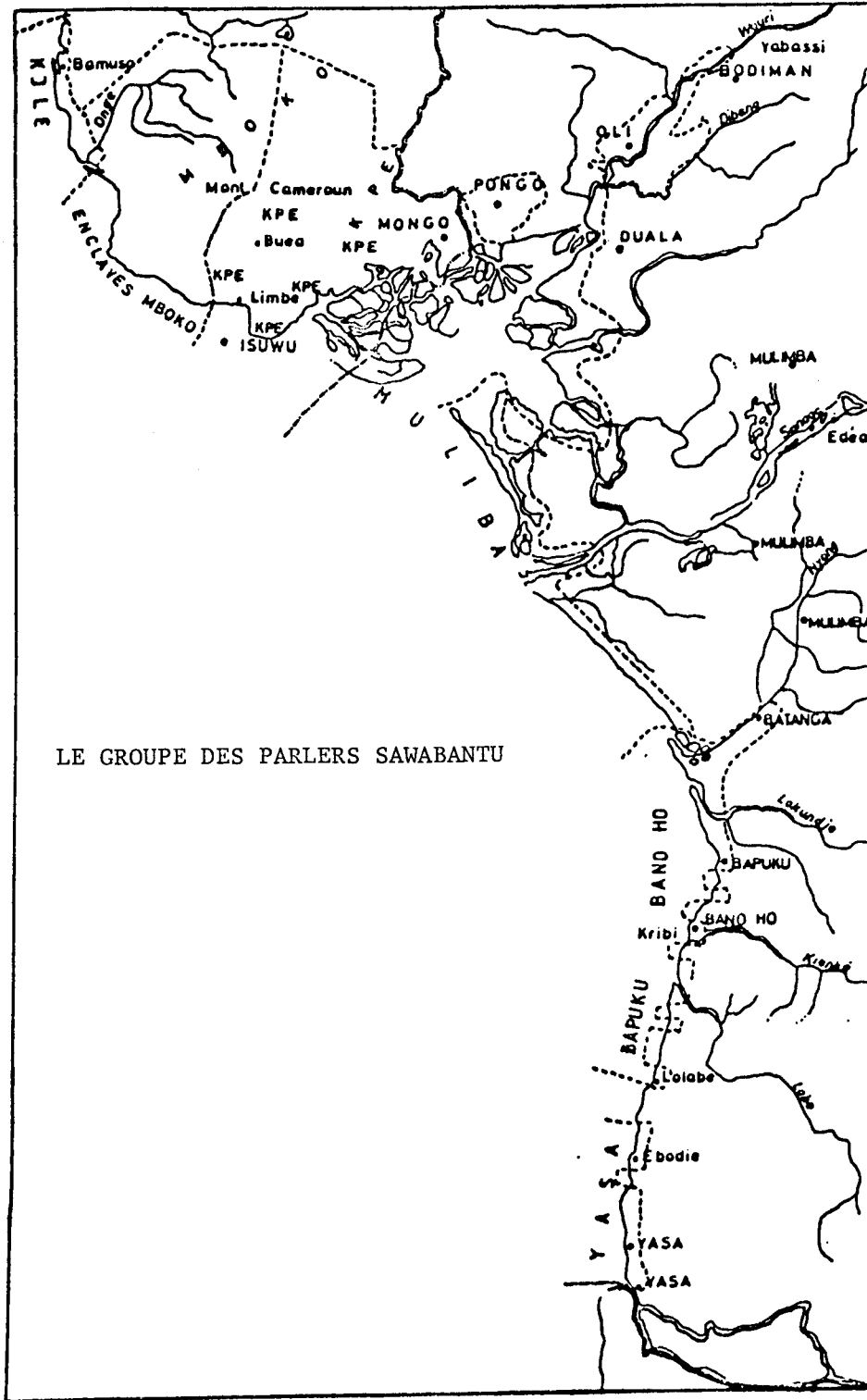
Dans cet ordre d'idées, le kole, parlé dans le département du Ndian (Province du Sud-Ouest) est linguistiquement plus proche du duala (62,6% de ressemblances) que l'oli (58,3%) qui, néanmoins, est géographiquement le parler le plus proche du duala en remontant le fleuve Wouri. Ce constat confirme les traditions orales d'après lesquelles Kole et Duala, fils de Mbedi, seraient arrivés à Douala en même temps. Kole a quitté cette localité pour aller s'installer au Sud de l'estuaire de la Memé.

L'application de la méthode dialectométrique aux parlers sawabantu nous a permis de subdiviser ceux-ci en 7 sous-ensembles. Les résultats obtenus peuvent servir de base pour la planification linguistique et la reconstitution de notre histoire.

#### REFERENCES

- Ardener, E.W. 1956. *Coastal Bantu of the Cameroons*. London.
- Dubois, J. et al. 1973. *Dictionnaire de linguistique*. Larousse.
- Ebobisse, C. 1987. 'Linguistique et histoire: l'exemple des Bantu.' *Annales de la Faculté des Lettres & Sciences Humaines, Serie Sciences Humaines*, Vol. 3, 66-81. Juillet
- Guarisma, G. et Mohlig, W.J. (éditeurs). 1986. *Le méthode dialectométrique appliquée aux langues africaines*. Berlin: Dietrich Reimer.
- Guthrie, M. 1971. *Comparative Bantu, Vol. 2*. London.
- Mohlig, M.W. 1956. 'Three computer programs computing dialectometrical values', dans: Guarisma, G. et Mohlig, W.J.G. (édit.): *La méthode dialectométrique appliquée aux langues africaines*, 29-44. Berlin: Dietrich Reimer.
- Mohlig, W.G. 1974. *Die Stellung der Bergdialekte im Osten des Mt Kenya. Ein Beitrag zur Sprachgliederung im Bantu*. Berlin: Dietrich Reimer.
- \_\_\_\_\_. 1980. 'La dialectométrie: une méthode de classification synchronique en Afrique' dans: F. Guarisma et S. Platier (édit.): *Dialectologie et comparatisme en Afrique Noire, SELAF 27-45*.
- \_\_\_\_\_. 1983. 'Dialektometrie in Afrika. Methoden zur Messung synchroner sprachlicher Nähe', dans: *Sprache, Geschichte und Kultur in Afrika, Vorträge, gehalten auf dem III, Afrikanisten Köln, 14/15. Oktober 1982*, herausgegeben von R. VoBen und U. Claudi, 209-242. Hamburg: Helmut Buske.
- \_\_\_\_\_. 1986. 'Introduction à la dialectométrie synchronique', dans: Guarisma, G. et Mohlig, W.J.G. (édit.): *LA méthode dialectométrique appliquée aux langues africaines*, 15-26. Berlin: Dietrich Reimer.

ANNEXE 1





## ANNEXE 2

LISTE DE CENT MOTS AYANT SERVE DE BASE  
POUR LA DIALECTOMETRIE LEXICALE DES PARLERS SAWABANTU

1.	aile/wing	51.	lance/spear
2.	aller/to go	52.	langue/tongue
3.	animal/animal	53.	larmes/tears
4.	année/year	54.	laver se/to wash self
5.	s'asseoir/to sit down	55.	lune/moon
6.	bâton/stick	56.	maison/house
7.	battre/to hit	57.	manger/to eat
8.	boire/to drink	58.	montagne/mountain
9.	bouche/mouth	59.	mordre/to bite
10.	chanter/to sing	60.	mourir/to die
11.	charbon/charcoal	61.	nez/nose
12.	cheveu/hair	62.	nom/name
13.	chèvre/goat	63.	nombril/navel
14.	chien/dog	64.	nuit/night
15.	ciel/sky	65.	oeil/eye
16.	cinq/five	66.	oeuf/egg
17.	coeur/heart	67.	oiseau/bird
18.	corne/horn	68.	oreille/ear
19.	corps/body	69.	os/bone
20.	cou/neck	70.	pays/country
21.	couper/to cut	71.	peau/skin
22.	cuire/to cook	72.	personne/person
23.	danser/to dance	73.	ped/foot
24.	debout, être/to stand	74.	pierre/stone
25.	dent/tooth	75.	pluie/rain
26.	deux/two	76.	plume/feather
27.	dix/ten	77.	poisson/fish
28.	doigt/finger	78.	poitrine/chest
29.	donner/to give	79.	poussière/dust
30.	dos/back	80.	quatre/four
31.	eau/water	81.	queue/tail
32.	éléphant/elephant	82.	rire/to laugh
33.	enfant/child	83.	sang/blood
34.	enterrer/to bury	84.	savoir/to know
35.	épine/thorn	85.	sein/breast
36.	étoile/star	86.	sel/salt
37.	étranger/stranger	87.	sentier/path
38.	faim/hunger	88.	serpent/snake
39.	femme/woman	89.	soleil/sun
40.	feu/fire	90.	tête/heat
41.	feuille/leaf	91.	tomber/to fall
42.	foie/liver	92.	trois/three
43.	foyer/hearth	93.	tuer/to kill
44.	fumée/smoke	94.	un/one
45.	gauche/left	95.	venir/to come
46.	genou/knee	96.	vent/wind
47.	guerre/war	97.	ventre/belly
48.	herbe/grass	98.	voir/to see
49.	huile/oil	99.	voler (int.)/to fly
50.	jumeau/twin	100.	vomir/to vomit

Received, July, 1989.

